

Association Trans Musicales

Projet artistique et culturel

I) Le projet 2007 / 2009 de l'Association Trans Musicales

Principes historiques

Dans la poursuite de l'histoire des Rencontres Trans Musicales de Rennes, le projet artistique et culturel de l'Association Trans Musicales se construit sur les postures tenues lors des premières éditions du festival.

L'utopie première qui a forgé notre naissance était de pouvoir choisir librement sa culture à un moment où les chemins de traverses face à un art et une culture académisées étaient peu fréquentés. Vingt-sept ans plus tard, il apparaît que les possibilités de choix ne sont pas plus évidentes. Pour des raisons maintenant liées aussi à une industrialisation mondiale de la culture dans une société de consommation et de loisirs, il est toujours aussi difficile d'opérer ses décisions culturelles en toute liberté et en connaissance de cause.

Les Rencontres Trans Musicales de Rennes

Nées dans l'éphémère d'une revendication, les Rencontres Trans Musicales s'incarnent toujours dans leur nom : il symbolise le projet, immédiatement, à la fois dans sa philosophie et dans son action. Le préfixe « trans » signifie le mouvement, l'exploration. Il évoque une quête, celle de l'inattendu. Et ce périple à l'intérieur de toutes les musiques se place sous le signe de la curiosité. La motivation du voyage sans cesse recommencé est bien la rencontre, aventure humaine cristallisée autour de l'émotion artistique. Cette recherche de nouveaux sons est une invitation à ressentir ensemble ces émois artistiques avec l'intensité d'une première fois.

Et maintenant...

Ayant traversé les différentes périodes de l'amateur éclairé à l'acteur culturel professionnel, l'ATM est devenue une structure culturelle responsable, dans sa plus large activité, d'une unité de production / diffusion exerçant son action dans le champ du spectacle vivant en musiques actuelles.

En raison même de son déterminisme originel, l'ATM élabore son projet sur l'axiome de la diversité culturelle. Ses finalités sont :

- travailler les musiques actuelles en tant qu'expression artistique et culturelle,
- affirmer la diversité des propos artistiques, rendre compte de leur richesse,
- en accompagner le renouveau,
- proposer le projet artistique comme lieu d'émergence de mouvements musicaux,
- proposer le projet culturel comme espace de rencontre, d'échange, d'initiation et de formation entre les publics et la musique.

Deux outils au service d'un même projet

L'ATM développe ses actions sur deux pôles principaux : les Rencontres Trans Musicales et la salle de l'Ubu. Sont exploitées les complémentarités entre le caractère événementiel, exceptionnel et international des Rencontres, d'un côté, et la permanence du travail,

l'ouverture quotidienne aux artistes et aux publics, l'ancrage local dans le cadre de la salle de l'Ubu, de l'autre côté.

Les Rencontres sont définies comme un avant-poste d'observation de la scène musicale à l'échelle mondiale. Festival, elles interrompent le quotidien et en renversent les codes afin de proposer un autre mode de vie culturelle, entièrement dédié à la découverte des musiques et à l'exploration de leurs singularités. Espace de la démesure, elles affirment une curiosité à l'égard de toutes les formes d'expression musicale, une liberté pour faire exister cette diversité, improbable dans la normalité journalière, et osent la rencontre directe entre publics et artistes.

L'Ubu est un laboratoire aux côtés des artistes et des publics. Espace permanent, il est le lieu du travail artistique, ouvert sur la scène locale et régionale. Il doit aussi être un repère pour les populations : tant dans la diffusion ouvrant un large panorama sur toutes les musiques que dans la mise en proximité de l'univers culturel vers tous les publics.

Les actions tendent à s'inscrire tout à la fois sur les Rencontres Trans Musicales et sur l'Ubu afin de conjuguer les caractéristiques inhérentes à chaque pôle.

II) L'activité artistique

a) la diffusion

Aujourd'hui, le concert est une denrée si répandue et vulgarisée qu'il en est devenu presque banal et la diffusion peut se figer dans une dynamique de consommation, dépendante du marché et donc liée aux validations des esthétiques par l'unique sanction commerciale. Il convient d'ancrer l'acte de diffusion dans un projet artistique, d'échapper à l'uniformisation de programmation, de pousser plus avant les logiques de choix.

Au service de la diversité culturelle, la diffusion devient témoignage, constat des possibles dans l'expression musicale et des différences dans la production du moment. Par fidélité à l'exubérance des formes de la création, les programmations se doivent de restituer ces autres sonorités, loin de certains conformismes.

Mais un projet artistique ne saurait se concevoir sans choix dans l'acte de programmation. Il s'agit bien d'une stylistique pour exprimer par la musique notre rapport au moment présent et mettre ainsi en partition tous ces sons venus du monde entier.

Les conditions de la confrontation artiste / public dans le cadre du festival

Le spectacle vivant mérite une attention particulière dans notre univers si médiatisé. Face à l'embolie du virtuel, il est irremplaçable en ce qu'il met en présence physique l'artiste et les publics. Surprises, sensations et émotions conduisent alors cette relation immédiate, oubliant souvent préjugés et a priori.

Les Rencontres Trans Musicales modèlent ce moment où s'établit le contact, dessiné dans une forme unique à chaque fois. Cette confrontation est la finalité de l'action mais aussi le support de cette même action et constitue à ce titre un projet à part entière.

Pour faire ressentir la variété de la création musicale et saisir les tendances en élaboration, elles proposent un concentré de concerts, une mise en scène de spectacles. Le mouvement et la déambulation deviennent alors les principes actifs de la relation artistes/publics.

b) l'accompagnement artistique

L'élargissement du projet artistique s'est structuré autour du concert par la proposition de répétitions et filages en amont de la prestation scénique, puis par la formalisation d'un programme. Dépassant le concert et s'inscrivant dans une logique de relation plus aboutie, ce travail constitue un approfondissement des compétences abordées en diffusion afin de développer de nouveaux savoir-faire vers un processus de production pour un renouvellement des formes et répertoires.

L'ambition de cet accompagnement est aussi l'insertion professionnelle et il réunit plusieurs types de réponses, de dispositifs visant à doter l'artiste de capacités d'autonomie dans son parcours vers cette professionnalisation.

Cet accompagnement dynamise par ailleurs les métiers techniques qui environnent l'exercice musical. Et nous avons noté que les techniciens qui oeuvraient à l'Ubu étaient unanimement reconnus au-delà des limites de la Bretagne, région grande pourvoyeuse en professionnels compétents dans les domaines de la musique.

Le programme d'accompagnement artistique est tourné vers la scène locale / régionale ; il la met au cœur d'un réseau partenarial (media, professionnels) et en visibilité vers les publics.

Il touche une dizaine d'artistes par an. Parmi eux, est choisi un groupe auquel est proposé un accompagnement renforcé, cumul de toutes les actions sur une période de trois ans, environ.

III) Le rapport aux populations

Toute œuvre d'art est une possibilité permanente de métamorphose, offerte à tous les hommes.

Octavio Paz,

Réponse au questionnaire d'André Breton.

Que serait un artiste sans public ? Quelles que soient les réponses à ce questionnement, le salut de l'artiste et la clameur du public en fin de représentation nous rappellent à ce besoin d'imaginaire partagé, de relation sensible, de communication.

Alors que le travail artistique se conçoit à l'échelle d'un individu ou d'un groupe, l'aune du projet culturel est le collectif et tend vers le plus grand nombre. Au travers des actions développées dans le projet culturel, l'ATM s'adresse potentiellement à l'ensemble des habitants du territoire de référence et leur propose de s'intéresser à son action. Le passage de

populations à publics s'opère par l'intérêt suscité et la volonté commune d'entrer en relation active.

Le projet culturel est une mise en dynamique collective du rapport à l'art. Face à l'expression singulière d'artistes, la culture met en jeu la constitution de rites, de codes, d'attitudes. Le projet culturel existe en résonance du projet artistique et, juste réminiscence de nos origines, il accompagne les publics dans leur volonté de vivre pleinement leur choix culturel.

Dans cette perspective, la relation aux publics s'orchestre progressivement sur trois types d'action : information, éducation ou apport de connaissances, participation ; et ce sur deux dynamiques : relation avec les publics et médiation culturelle.

Rapide, ponctuelle et sur un format souvent fixe, la diffusion génère une relation fugace à l'œuvre d'art et s'avère fragmentaire, superficielle si les conditions d'une familiarité avec les univers artistiques et culturels ne sont pas posées.

Au-delà d'une politique tarifaire incitative et adaptée aux différentes situations dans lesquelles se trouvent les populations, au-delà d'une proposition de relation préférentielle via les abonnements Trans et la carte de membre Ubu, l'ATM s'attache à monter des projets spécifiques de médiation culturelle : définissant un objectif précis sur des cadres déterminés (territoire, public, thème d'action), chaque projet développe une proximité et une permanence dans la relation.

Afin d'affiner et d'ajuster les modes relationnels entre projet et publics, une enquête est conduite sur chaque édition des Rencontres, elle est envisagée pour être adaptée au contexte Ubu.

IV) L'inscription dans l'environnement

Il est impossible de couvrir l'entièreté d'un domaine artistique ou de maîtriser toutes les compétences en jeu dans la relation aux populations. Alors en complémentarité avec les autres structures culturelles et particulièrement celles des musiques actuelles, en collaboration avec le monde associatif, les acteurs du champ social, socioculturel, éducatif, jeunesse, les projets se conçoivent et sont menés.

A chaque niveau d'inscription territoriale, en cohérence avec les publics et le contenu de l'action, l'ATM impulse une dynamique partenariale qui, par l'apport de savoir-faire spécifiques, conforte la relation aux publics et aux artistes.

La structuration en deux pôles additionne les réseaux (lieux/festivals), les territoires : du local à l'international, de l'ouverture de l'Ubu aux associations rennaises aux événements de Trans à l'export.

V) La structure

Il est difficile de déconnecter le projet artistique et culturel de l'entité qui le porte et dont les contours vont traduire l'opérationnalité voulue pour donner vie au projet. Les deux points marquants dans l'évolution de la structure actuelle sont l'ouverture aux collègues des usagers aux côtés de l'habituelle cooptation et la mise en place d'un Agenda 21.

a) l'ouverture de l'Association

La constitution de deux collègues « membres Ubu » et « bénévoles Trans » au sein de l'ATM et leur représentation en son Conseil d'administration constitue de plein droit l'existence du point de vue des publics, utilisateurs des projets, dans la vie même de l'association.

Pensée avant la mise en place de l'Agenda 21 mais exprimée en toute cohérence avec la philosophie du développement durable, l'ouverture de l'Association est actée pour retrouver la posture initiale de démocratie participative. A un moment où le spectateur peut être cantonné dans une attitude passive de consommation, cette place dans les instances décisionnaires reconnaît son intérêt pour le projet artistique / culturel et admet tout niveau d'investissement en lien avec le choix culturel de chacun.

La participation ne se limite pas à l'Assemblée Générale ; sont proposées deux réunions d'informations sur le projet, l'animation par les élus de groupes de travail thématiques. Et la relation s'orchestre autour de plusieurs newsletter mensuelles.

D'autre part, devant les sollicitations, une réflexion est engagée pour ouvrir l'Ubu au bénévolat et ainsi impulser une dynamique relationnelle aux bénévoles, commune aux deux pôles du projet.

b) Vers de nouveaux modes d'existence en action culturelle

De la fonction naît la forme
Louis Sullivan

Plusieurs constats mènent à cette tentative d'élaboration de nouveaux modes de production :

- particulièrement au travers des Rencontres, l'ATM développe un projet différent, à contre-courant de la standardisation actuelle,
- le monde culturel, absorbé dans la société des loisirs, est maintenant soumis aux diktats du consumérisme, du marketing et de la communication,
- le monde du spectacle vivant enregistre de fortes hausses dans ses coûts de production, en raison de la normalisation des contraintes de gestion de site et de mise en sécurité,
- le monde musical est touché par les mutations de l'industrie du disque et voit les coûts de production artistique se retourner vers lui.

Dans un contexte budgétaire bloqué, la fragilité du projet est grandissante. Nous concluons à une spirale de non durabilité du projet sur les dimensions le constituant : artistiques, culturelles, sociales, économiques et environnementales.

Estimant que le projet expérimente à sa manière une transposition artistique de la biodiversité, notre attention s'est portée vers les principes du développement durable. Il est vrai que l'évidence de l'analogie entre biodiversité et diversité culturelle renforce le sentiment que la culture peut elle aussi s'inscrire au carrefour des trois dynamiques du développement durable.

Dans cette logique, il ne peut s'agir que de réorienter la réflexion vers de nouveaux schémas de pensée et de questionner l'ensemble de nos modes conceptuels et opérationnels pour rénover l'économie générale du projet. La recherche de nouveaux modes d'action et de production exprime alors la volonté d'établir un lien de cohérence entre le projet et sa position de production.

Dans le domaine du design, l'axiome fondateur pose que le fond et la forme ne font qu'un. Un festival tel les Rencontres Trans Musicales, organisme vivant dans un écosystème humain, peut croire à l'utopie de les faire correspondre.

Le travail de production considère alors l'enveloppe festival comme un support/outil du projet artistique et culturel et l'opération consiste en un profilage, paramétrage de toutes les données intervenant sur la conduite du projet.

Donc, afin de maintenir notre projet dans sa singularité nous avons décidé d'en réadapter le processus de conception / production et déclenchons la mise en œuvre d'un agenda 21, dans un premier temps sur le festival et dans un second temps, sur la structure et la salle.